

## Vorwort

Diese Einzelausgabe von Franz Liszts (1811–86) sogenannter Dante-Sonate ist der Henle-Ausgabe *Années de Pèlerinage, Deuxième Année* (HN 174) entnommen. Die insgesamt drei Hefte der *Années de Pèlerinage* hat Liszt zu sehr unterschiedlichen Zeiten komponiert – die Hefte I und II, *Suisse* und *Italie*, größtenteils in den 1830er Jahren, als er zusammen mit Marie d'Agoult durch jene beiden Länder reiste. Während die Stücke des *Première Année, Suisse*, hauptsächlich Natureindrücke widerspiegeln, ist es im *Deuxième Année* eher die Begegnung mit der italienischen Kunst und Dichtung, die sich in den einzelnen Stücken manifestiert. Es sind die großen Namen der italienischen Kunst – Raffael, Michelangelo, Petrarca und Dante –, auf die Liszt Bezug nimmt.

Die „Dante-Sonate“ trägt den Titel *Après une Lecture de Dante* (der Untertitel lautet *Fantasia quasi Sonata*) und ist das siebte und letzte Stück des zweiten Heftes; ein erster Entwurf stammt aus dem Jahr 1837. Die Anregung dazu mag zum Teil von Victor Hugo ausgegangen sein, der in diesem Jahr seine *Les voix intérieures* veröffentlichte, die auch ein mit *Après une lecture de Dante* überschriebenes Gedicht enthalten. Allerdings ist Liszts erster Entwurf noch mit *Fragment nach Dante* überschrieben, der heute bekannte Titel kam erst später hinzu. Er spielte das Stück 1839 bei einem Konzert in Wien, arbeitete es jedoch 1849 noch einmal völlig um. Seine endgültige Gestalt erhielt es dann erst 1858, als Liszt die sieben Stücke der *Années de Pèlerinage, Deuxième Année, Italie*, bei B. Schott's Söhne in Mainz herausgab.

Welche Szenen aus Dantes *Divina Commedia* Liszt bei der Komposition im Einzelnen vorschwebten, ist nicht bekannt. Im Gegensatz zu Liszts anderer großer Dante-Komposition, der „Dante-Symphonie“, enthält das Stück keinerlei entsprechende Hinweise. Auch die Illustration auf dem in der Erstausgabe vor der Sonate eingeschobenen Zwischenti-

tel, eine sinnende Frau (die Muse?) mit Harfe darstellend, gibt keine Auskunft. Ebenso wenig der Titel einer Kopistenabschrift der Fassung von 1849, bei dem Liszt zwischen *Paralipomènes* (Nachgedanken) und *Prologomènes* (Vorbemerkungen) schwankte (siehe die *Bemerkungen* am Ende der vorliegenden Ausgabe). Man kann aber vielleicht davon ausgehen, dass das Presto-Thema in d-moll ganz allgemein das Wehklagen der Seelen in der Hölle darstellen soll, das Andante-Thema in Fis-dur dagegen die Seligkeit der in den Himmel Aufgenommenen. Formal eher eine Fantasia als eine Sonate, gehört das Stück wegen seiner außerordentlichen dramatischen Intensität zu den vielgespielten Werken Liszts.

In runde Klammern gesetzte Zeichen stellen Ergänzungen des Herausgebers dar. Die runden Klammern um die dynamischen Angaben in den Takten 115, 124 und 367 stammen aus der Erstausgabe. Hinweise zu den Quellen und zur Edition finden sich in den *Bemerkungen*.

Für freundlich zur Verfügung gestellte Quellen sei den in den *Bemerkungen* genannten Bibliotheken gedankt.

Berlin, Frühjahr 2010  
Ernst Hertrich

## Preface

This single edition of Franz Liszt's (1811–86) “Dante Sonata” has been extracted from the Henle edition *Années de Pèlerinage, Deuxième Année* (HN 174). Liszt wrote the three books of the *Années de Pèlerinage* at very different times. Volumes I and II, *Suisse* and *Italie*, were created mostly in the 1830s, when he was travelling in these countries with Marie d'Agoult. While the pieces of the *Première Année, Suisse*,

chiefly reflect impressions of nature, it is the experience of Italian art and poetry that manifests itself in the various pieces of the *Deuxième Année*. Raphael, Michelangelo, Dante and Petrarch – the great names of Italian art – are immortalised in this collection by Liszt.

The “Dante Sonata” bears the title *Après une Lecture de Dante* (the subtitle reads *Fantasia quasi Sonata*), and is the seventh and last piece of the second book; a first draft was made in 1837. Liszt possibly found his inspiration in Victor Hugo, whose collection *Les voix intérieures*, published that same year, also contains a poem titled *Après une lecture de Dante*. However Liszt's first draft is headed *Fragment nach Dante*; the title we know today came only later. Liszt played the piece at a recital in Vienna in 1839, but reworked it again completely in 1849. The work was given its final form only in 1858, when Liszt had published the seven pieces as *Années de Pèlerinage, Deuxième Année, Italie*, by B. Schott's Söhne in Mainz.

It is not known which specific scenes from Dante's *Divina Commedia* Liszt had in mind when he wrote the piece. In contrast to Liszt's other great Dante work, the “Dante Symphony,” the piece contains no pertinent clues whatsoever. The illustration inserted before the sonata subtitle in the first edition – depicting a contemplative female figure (the muse?) with harp – also provides no clues. The same applies to the title of a scribal copy of the version of 1849, in which Liszt hovered between *Paralipomènes* (afterthoughts) and *Prologomènes* (preliminary remarks; see the *Comments* at the end of this edition). Perhaps the Presto theme in d minor is intended, in a general way, to represent the laments of the souls in Hell, whereas the Andante theme in F# major evokes the bliss of those who have been accepted into the ranks of the blessed. Formally closer to a fantasy than a sonata, the piece is one of Liszt's most frequently performed works, due to its extraordinary dramatic intensity.

Markings placed in parentheses have been added by the editor. The parentheses framing the dynamic signs in meas-

ures 115, 124 and 367 derive from the first edition. Information on the sources and on editorial decisions can be found in the *Comments*.

We cordially thank the libraries mentioned in the *Comments* for kindly putting the sources at our disposal.

Berlin, spring 2010  
Ernst Herttrich

## Préface

Cette édition séparée de la «Sonate Dante» de Franz Liszt (1811–86) est tirée du recueil *Années de Pèlerinage, Deuxième Année*, paru chez Henle sous le numéro HN 174. Liszt a composé les trois cahiers des *Années de Pèlerinage* à des époques très différentes. Les cahiers I et II, *Suisse et Italie*, virent le jour pour la plus grande partie au cours des années 1830, alors qu'il voyageait avec Marie d'Agoult à travers ces deux pays. Si les pièces de la *Première Année, Suisse*, reflètent principalement des impres-

sions laissées par la nature, celles de la *Deuxième année* témoignent plutôt de la rencontre avec l'art et la poésie italienne. Liszt y fait référence aux grands noms de l'art italien – Raphaël, Michel-Ange, Pétrarque et Dante.

La «Sonate Dante» est intitulée *Après une Lecture de Dante, Fantasia quasi Sonata*, et constitue le septième et dernier morceau du second cahier. Il en existe une première ébauche datant de l'année 1837. Parues cette année-là, *Les voix intérieures* de Victor Hugo, qui contiennent également un poème titré *Après une lecture de Dante*, pourraient avoir partiellement inspiré le compositeur. En réalité, la première ébauche de Liszt porte encore le titre de *Fragment nach Dante* (fragment d'après Dante), le titre actuel n'étant apparu que plus tard. Liszt joua cette pièce en 1839 lors d'un concert à Vienne, puis la remania encore une fois complètement en 1849. Elle ne prit sa forme définitive qu'en 1858, lorsqu'il édita les sept pièces des *Années de Pèlerinage, Deuxième Année, Italie*, chez B. Schott's Söhne en 1858.

On ne sait quelles sont les scènes de la *Divina Commedia* de Dante en détail que Liszt avait à l'esprit lors de la composition. Contrairement à la «Symphonie Dante», l'autre grande œuvre de Liszt inspirée de Dante, cette pièce ne comprend aucune indication à ce sujet. Même l'illustration figurant sur l'intertitre inséré dans la première édition avant

le début de la Sonate et représentant une femme méditant (la muse?) avec une harpe, ne donne aucune information, pas plus que le titre d'une copie de la version de 1849, pour lequel Liszt hésitait entre *Paralipomènes* et *Prolégomènes* (cf. *Bemerkungen* ou *Comments* à la fin de la présente édition). On peut supposer, toutefois que le thème du Presto en ré mineur pourrait représenter de manière générale les lamentations des âmes en enfer, alors que le thème de l'Andante en Fa $\sharp$  majeur incarnerait le bonheur éternel de celles qui ont été admises au ciel. S'apparentant davantage à une fantaisie qu'à une sonate d'un point de vue formel, cette pièce figure, en raison de son extraordinaire intensité dramatique, parmi les œuvres beaucoup jouées de Liszt.

Les signes placés entre parenthèses sont des ajouts de l'éditeur. Les parenthèses entourant les indications de dynamique aux mesures 115, 124 et 367 proviennent de la première édition. Davantage d'informations sur les sources et sur la présente édition se trouvent dans les *Bemerkungen* ou *Comments*.

Nous remercions les bibliothèques citées dans les *Bemerkungen* ou *Comments* d'avoir mis aimablement les sources à notre disposition.

Berlin, printemps 2010  
Ernst Herttrich